

LA RÉFLEXIVITÉ, UNE COMPÉTENCE TRANSVERSALE AU COEUR DE L'ENSEIGNEMENT DES SOFT SKILLS DANS LA FORMATION INITIALE DES ENSEIGNANTS AU MAROC*

Hassnaa FHIL¹, Hafida MDERSSI²

DOI: 10.52846/AUCPP.2022.2.08

Résumé

Actuellement, au Maroc, la formation des enseignants (initiale ou continue) est l'une des préoccupations majeures des acteurs du milieu éducatif. Ces dernières années, de nombreux efforts ont été fournis pour mettre en place des mécanismes visant l'amélioration de la qualité des formations et des curricula. Ainsi, l'enseignement des Soft Skills est devenu fondamental dans la formation académique et professionnelle. Ces compétences transversales assurent une adéquation efficace et efficiente entre les besoins de la profession et la pratique des futurs enseignants.

En effet, dans un monde changeant, l'enseignant est amené à déployer non seulement des compétences techniques, mais aussi des compétences émotionnelles, relationnelles et interactives pour s'adapter, évoluer et innover dans le milieu professionnel. Pour ce faire, il est censé acquérir une démarche réflexive qui lui permettra de prendre du recul sur ses actions professionnelles pour détecter les problèmes, les structurer et y remédier, d'où la nécessité de privilégier la réflexivité comme compétence transversale indispensable à la mise en œuvre d'autres soft skills.

C'est pourquoi, en formation initiale des enseignants, avant d'immerger le futur enseignant dans ce processus réflexif en didactique ou dans l'analyse des pratiques pédagogiques afin de l'aider à questionner sa pratique enseignante, il doit être initié à ce concept cognitif et pragmatique clé en le plaçant au cœur de l'enseignement des soft skills.

Mots-clés : Enseignant ; Formation ; Réflexivité ; Soft skills.

*This is an Open Access article distributed under the terms of the Creative Commons Attribution License (<https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>), which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original author and source are credited. Authors retain the copyright of this article.

¹ PhD Student, Faculty of Sciences on Education, University Mohamed V, Rabat, Morocco, e-mail address: hasnaafhil@gmail.com, corresponding author

² Professor, PhD, Faculty of Sciences on Education, University Mohamed V, Rabat, Morocco, email-address: h.mderssi@um5r.ac.ma

REFLEXIVITY, A TRANSVERSAL COMPETENCE AT THE HEART OF THE TEACHING OF SOFT SKILLS IN INITIAL TEACHER TRAINING IN MOROCCO

Abstract

Currently, in Morocco, teacher training (initial or continuous) is one of the major concerns of the actors of the educational environment. In recent years, many efforts have been made to set up mechanisms to improve the quality of training and curricula. Thus, the teaching of soft skills has become fundamental in academic and professional training. These transversal competencies ensure an effective and efficient match between the needs of the profession and the practice of future teachers.

Indeed, in a changing world, the teacher is required to deploy not only technical skills, but also emotional, relational and interactive skills to adapt, evolve and innovate in the professional environment. To do this, they must acquire a reflective process that will enable them to step back from their professional actions in order to detect problems, structure them and remedy them, hence the need to emphasize reflexivity as a cross-cutting skill that is essential for the implementation of other soft skills.

This is why, in initial teacher training, before immersing the future teacher in this reflective process in didactics or in the analysis of pedagogical practices in order to question his or her teaching practice, he or she must be introduced to this key cognitive and pragmatic concept by putting it at the heart of the teaching of soft skills.

Key words: *Teacher; Training; Reflexivity; Soft Skills.*

1. Introduction

Les Soft Skills sont une notion qui a trouvé sa place dans l'enseignement académique au Maroc. Des formules d'origine anglo-saxonne qui sont propres au monde professionnel. Une sorte de remédiation aux transformations révolutionnaires que connaît le monde. Effectivement, l'environnement où nous vivons est changeant, volatile et ambigu, incertain et complexe (Bouret, Hoarau, Mauléon, 2018).

L'individu se trouve contraint à suivre la cadence effrénée de ce changement, à reconsidérer son mode de fonctionnement, à perfectionner ses compétences et à ajuster ses postures pour survivre à une éventuelle obsolescence professionnelle. Cette dernière peut être au profit du praticien si elle est :

« Consciente et maîtrisée, cette obsolescence offre des perspectives, à savoir d'une part, l'enrichissement de son bagage professionnel. Et d'une part, il facilite une pluralité de l'activité tout au long d'une carrière. Encore faut-il prendre le temps de lever la tête du guidon pour observer et comprendre les changements. Une caractéristique fondamentale : la curiosité » (idem, p. 12).

Les Soft Skills sont « une conséquence de ces nouvelles caractéristiques du monde. Il est donc impératif de réfléchir aux compétences humaines à développer pour agir dans un contexte d'incertitude et de complexité » (*ibidem*, p. 16). Ce sont des pratiques innovantes susceptibles d'aider l'homme à savoir comprendre pour

agir. Une sorte de constante mise à jour de la pensée et de la réflexion humaine sur son activité pour faire face à une obsolescence accélérée et à trouver les réponses requises aux nombreux questionnements qui l'empêchent de manœuvrer.

Ce besoin permanent à opérer une rétroaction à l'activité humaine montre que le recours à un processus réflexif est primordial dans la mise en œuvre des Soft Skills. De surcroît, un professionnel épanoui est celui qui détient les mécanismes réflexifs qui lui permettent de détecter ses dysfonctionnements professionnels dans une situation donnée et repérer la ou les compétence(s) à déployer pour y remédier.

Alors, quels sont les apports de l'intégration des Soft skills dans la formation aux métiers de l'enseignement ? En quoi la formation à la réflexivité est-elle importante dans l'enseignement des compétences transversales ? Comment un enseignant doit-il appréhender ce processus réflexif pendant sa formation initiale ?

L'intérêt majeur de notre recherche est de démontrer l'exigence actuelle de placer l'enseignement de la réflexivité au cœur de l'enseignement des Soft Skills notamment dans la formation aux métiers de l'enseignement. C'est dans cette perspective que nous allons nous focaliser dans cette recherche théorique, dans un premier temps, sur l'importance de l'intégration de la notion de Soft Skills dans le domaine de la formation enseignante, sa définition et ses apports.

Dans un second temps, nous mettrons l'accent sur la réflexivité en tant que compétence transversale consciente et intentionnelle au service de toutes les autres compétences cognitives et émotionnelles.

2. L'urgence des Soft Skills dans la formation aux métiers de l'enseignement

Comme nous l'avons mentionné plus haut, les Soft Skills sont une notion fraîchement introduite dans le marché de l'emploi au Maroc. D'ailleurs, nous ne leur trouvons pas encore une définition universelle. Elles sont désignées de différentes appellations : compétences douces, savoirs comportementaux, qualités relationnelles.

Ce que nous pouvons confirmer c'est qu'il s'agit bien de compétences transversales exploitables dans tous les secteurs de la vie active. Ceci dit qu'elles ne sont pas propres à un métier particulier. Ce sont donc des aptitudes et des postures comportementales, cognitives et relationnelles qui viennent renforcer les Hard Skills dans un rapport de complémentarité.

Les experts reconnaissent que le monde professionnel ne peut plus se passer de cette combinaison performante. Certes, les critères de recrutement mettent toujours plus l'accent sur les Hard Skills, or les compétences transversales commencent à envahir les formations initiales et continues et elles sont devenues même indispensables pour former des cadres agiles et performants.

Perrenoud précise que :

Les compétences professionnelles exigent beaucoup plus que des savoirs (...), les compétences englobent les savoirs, mais ne s'y enferment pas ! Au contraire des connaissances qui sont des représentations organisées de la réalité ou de la façon de la transformer, les compétences sont des capacités d'action. Manifester ses compétences professionnelles, c'est de façon générale, face à une situation

complexe, être capable (...) en cours ou à l'issue de l'action, de tirer certains enseignements pour une autre fois. » (Perrenoud, dans Guillaumin, 2009, p. 88).

Le processus de construction d'une compétence passe nécessairement et inéluctablement par un processus réflexif qui ne nécessite pas l'immédiateté, mais qui exige une analyse rétroactive, structurante et régulatrice. C'est un retour sur son activité dans un processus de distanciation pour réguler son agir professionnel. La réflexivité est donc au cœur de l'acquisition de toutes les compétences de la professionnalisation, ce que Schon appelle les compétences pratiques de l'agir professionnel (1994). « Cette réflexivité doit être conçue comme une compétence. En tant que compétence, c'est l'aptitude à reconsidérer, repenser, reconstruire mentalement ses expériences et ses actions d'une manière réfléchie et plus au moins systématique. » (*idem*, 2009, p. 93).

Il s'agit bien d'une aptitude que tout être humain possède dans tous les stades de sa vie. Piaget parle de « l'abstraction réfléchissante » qui est une activité cognitive systématique du sujet, qui n'est pas souvent accompagnée d'une prise de conscience.

3. Les apports majeurs des Soft skills

Les apports personnels et professionnels des Soft Skills sont multiples. Dans le cadre de notre recherche nous allons nous focaliser sur trois apports majeurs à savoir La différenciation, l'utilité et la singularité et qui sont compatibles et complémentaires. Le premier apport qui rend l'acquisition des compétences transversales indispensables est cette capacité à se différencier dans un monde marqué par le mimétisme et où l'intelligence artificielle commence à prendre le dessus sur la performance humaine. C'est en déployant par exemple sa créativité, sa persévérance, sa prévoyance ou sa perspicacité qu'un praticien peut se rendre indispensable au temps voulu en faisant appel à un bagage Soft Skills qui met en avant ses atouts professionnels et personnels.

D'ailleurs, c'est ce genre de stimulant/réponse dans la vie active qui met en exergue l'utilité de l'individu au sein du groupe, il s'agit de savoir se rendre utile « par un métier que vous et vous seul êtes en mesure d'exercer et dont les fonctions évoluent au fil du temps » (Bouret, Hoarau, Mauléon, 2018, p. 172).

La particularité des tâches accomplies par le praticien émane du capital d'expériences professionnelles éclairées par la complémentarité entre des compétences techniques et transversales. Il peut ainsi réussir à se différencier au sein de la diaspora de sa spécialité, à se rendre utile en incarnant également le statut du praticien singulier. La singularité est un concept complexe, polysémique et ambigu. Bourret et ses collaborateurs le définit comme :

« la capacité à créer de la nouveauté, que ce soit en termes de pensée, d'émotions de discours, de création, de comportement, d'expériences, et à fortiori, de résultats. Elle consiste notamment à ne pas répéter ce qui existe déjà, car tout ce qui se répète peut potentiellement être effectué par un robot ou un algorithme. La singularité consiste à créer son propre langage, à coder son avenir à partir du présent. » (Bouret, Hoarau, Mauléon, 2018).

Dans tous les domaines de la vie active, nous remarquons qu'il y a des individus qui ont réussi à laisser une trace dans la mémoire collective grâce à leur singularité. Des philosophes, des artistes, des auteurs conscients de leur potentiel se sont démarqués en transformant une activité ordinaire en un chef-d'œuvre par cette capacité réflexive. Les « personnes qui ont pris le temps de réfléchir sur leur expériences passent à un niveau différent, qui ouvre de nouvelles perspectives » (Chaubet, Kaddouri, Fischer, 2019, p. 4).

4. En quoi l'enseignement de la réflexivité comme Compétence transversale est-il important dans la formation des futurs enseignants ?

La réflexivité qui nous intéresse dans cette recherche relève des sciences de l'éducation. Il s'agit d'une tradition empruntée au modèle du praticien réflexif de Schon. Elle privilégie une réflexion sur et dans l'action dans la formation professionnelle. Les métiers de l'enseignement se différencient de certains métiers qui obéissent à une dynamique purement techniciste et itérative.

L'enseignant est toujours exposé à des situations-problèmes qui exigent de lui de manifester sa singularité et son habileté cognitive pour y répondre efficacement. Il doit déployer sa posture de caméléon pour s'adapter et par conséquent transformer toute situation tumultueuse. C'est pourquoi, il se doit d'acquérir les bons réflexes pour développer son agir professionnel. D'ailleurs ceci est possible lorsque l'enseignant est apte à exercer son métier en mettant en avant sa créativité et non pas une pratique enseignante ritualisée qui finit par devenir obsolète pour lui et pour ses élèves.

Il est vrai que la ritualisation est un processus didactique indispensable dans la vie scolaire, mais il devient néfaste pour les apprentissages lorsque l'enseignant tombe dans l'excès et s'il n'est pas accompagné d'une vive volonté d'actualiser, d'améliorer et d'innover son agir professionnel. C'est dans cette optique qu'un futur enseignant doit, avant tout s'imprégner d'une logique réflexive pendant sa formation initiale et par la suite approfondir ses connaissances et maîtriser le concept lorsqu'il commence à exercer.

Dans la formation académique aux métiers de l'enseignement dans le monde entier, les formateurs insistent dans leur enseignement sur le modèle du praticien réflexif (Schon, 1983) comme posture à calquer chez un enseignant. La problématique qui enflamme les formés c'est que le processus réflexif est abordé souvent par les formateurs sous une forme d'évocation ou de perception. La question épineuse qui se pose est comment passer de l'évocation, de la perception, à la pratique, autrement dit, comment devons-nous appréhender cette réflexivité pour la mise en place du modèle du praticien réflexif ?

Nous avons évoqué préalablement que la pratique réflexive n'est vraiment acquise qu'au début de la carrière. Elle est le fruit de plusieurs expériences accumulées dans une certaine continuité de l'activité et qui marque une lente mutation professionnelle. Le rôle de la formation initiale n'est pas seulement de livrer un arsenal de théories pédagogiques et didactiques, c'est aussi un moment de simulation professionnelle qui permet aux formés de découvrir quelques aspects

pratiques du métier qu'ils vont exercer. Nous jugeons nécessaire de former les enseignants stagiaires à la réflexivité comme compétence transversale lors de la formation initiale. Une formation qui vise à soutenir une démarche réflexive et qui prône les objectifs suivants :

- Développer la compétence réflexive inconsciente de manière à la rendre consciente et intentionnelle;
- Installer un processus de construction identitaire capable d'aider le futur enseignant à s'incorporer dans les gestes et les normes du métier tout en ayant la volonté d'agir dans et sur l'action.

Pour ce faire, il est nécessaire d'introduire la pratique réflexive auprès des futurs enseignants en tant qu'un processus conscient et de les initier aux composantes de la démarche réflexive.

4.1. La réflexivité, une pratique consciente

Selon une étude récente portant sur l'importance de la réflexivité comme un indicateur indispensable pour le développement de la pratique enseignante au Maroc (Daoudi, 2022), les résultats du questionnaire distribué par la chercheuse montrent que la majorité des enseignants ont déjà rencontré ce concept en formation initiale ou continue. Toutefois, les entretiens d'auto-confrontation dérivent sur un autre constat, « il existe parmi les répondants, des personnes qui possèdent cette posture réflexive, entre autres, une critique sur leur pratique enseignante, bien qu'elles n'en soient pas du tout informés » (Daoudi, 2022, p. 198).

Cette recherche exploratoire confirme que la pratique réflexive n'est pas à apprendre. Elle se manifeste intuitivement et chaque praticien la développe au fil des longues années d'expérience, mais d'une manière inconsciente. L'enseignement de la réflexivité comme compétence douce va permettre au futur enseignant de mieux structurer ce processus et de porter un regard critique dans et sur son action de manière consciente et avertie.

Selon Vygotski, « La réflexivité est une activité de la pensée - de la conscience » (Guillaumin, 2009, p. 9), autrement dit, le processus réflexif, pour ce psychologue et pédagogue russe, doit être avant tout un travail intentionnel, volontaire et calculé. Dans le même sens, Vanhulle (2016) attribue l'activité réflexive exclusivement au travail de la conscience dont l'objectif ultime est de permettre au praticien d'activer les mécanismes réflexifs en se basant sur une introspection intersubjective pour redresser ses pratiques.

Donc, toute formation doit être conçue de manière à mobiliser les futurs enseignants à être intentionnellement et consciemment réflexifs. De plus, ils doivent comprendre dès leur première année de formation que la réflexivité est l'un des piliers de la pratique enseignante et que l'enseignant « exerce son activité dans un marais, où les interrogations sont nombreuses. Pour rester efficace, il faut apprendre à converser avec les situations, les observer et les analyser, bref, réfléchir dans l'action et sur l'action de manière à structurer les problèmes et donc les solutions. » (Chaubet, Kaddouri, Fischer, 2019).

La pratique enseignante n'est pas linéaire, elle suppose une constante remise en question en quête de cohérence à établir entre les représentations initiales assimilées par les formés et les contraintes de l'expérience professionnelle. Ces contraintes représentent souvent un obstacle pour les enseignants novices dans le domaine et qu'ils ne sont censés dépasser que lorsqu'ils seront capables d'agir pour les transformer d'une manière consciente, car la pensée réflexive transforme une action impulsive en une action intelligente et réfléchie. Une réflexivité consciente est importante dans la mesure où le praticien doit réfléchir plus consciemment aux compétences à capitaliser et les investir rapidement et efficacement.

4.2. Les composantes de la démarche réflexive

À l'issue d'un ou des module(s) consacrés à l'enseignement de la réflexivité comme compétence transversale, le futur enseignant doit être imprégné de la démarche réflexive et être capable d'identifier et de mettre en œuvre ses composantes. Il est censé décrire une situation problème, la problématiser, l'analyser, construire une théorie de l'action comme forme de remédiation et finalement réinvestir cette théorie dans des situations similaires ultérieures (Figure 1).

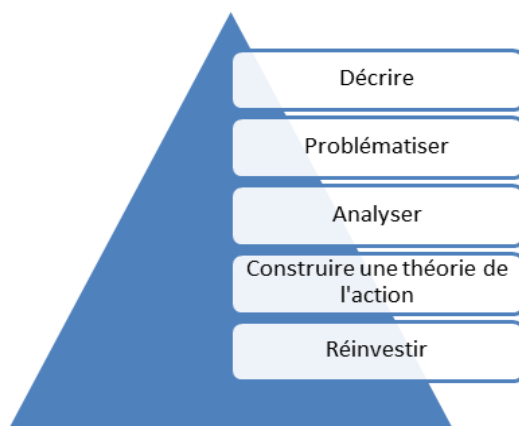


Figure 1. Les composantes de la démarche réflexive

La démarche réflexive s'ouvre sur une description objective des faits vécus et qui doit cerner les propos, les actes, les attitudes et le ressenti du praticien : un point de départ pour la problématisation, une étape qui consiste à voir la situation de l'extérieur pour mettre le doigt sur le problème à résoudre.

La problématique est un appui pour entamer une analyse constructive de la situation décrite. L'objectif ultime de l'analyse est de repérer les caractéristiques essentielles de la situation, la découper, l'organiser, identifier ses difficultés et finalement la modéliser – une opération cognitive qui fait appel aux savoirs académiques, aux repères personnels et à un outillage d'investigation, une théorie, un modèle, une grille d'analyse.

L'étape suivante sera celle de la construction d'une théorie de l'action. Elle s'appuie sur l'analyse et permet au praticien d'améliorer et de diversifier ses pratiques en la réinvestissant dans des situations similaires. Ce réinvestissement est le moment du passage à l'acte pour expérimenter les savoirs modélisés.

Une connaissance plus au moins approfondie de ce processus sera un facteur de développement personnel et individuel pour le formé. Ce sera également un privilège qui lui permettra de développer précocement une posture réflexive et de lui faciliter une prise de conscience de ses compétences et de ses capacités à construire de nouveaux savoirs dès les premières années de sa pratique. Une pratique qu'il devrait mener à bien en mettant en corrélation les acquis professionnels et les acquis de l'expérience et à identifier ses besoins en matière de formation continue et d'autoformation.

Nous évitons de parler d'une maîtrise effective de ce processus puisque, à ce stade de la formation, le futur enseignant n'a pas encore vécu une situation professionnelle réelle et les stages d'immersion sont jugés, dans la majorité des cas, artificiels. L'objectif de la formation initiale doit viser l'initiation à la démarche réflexive. Le formateur doit se focaliser sur les composantes de la démarche de manière générale. Il peut puiser des situations problèmes de la vie quotidienne ou du vécu étudiantin des futurs enseignants dans les applications ou les exemples qu'il leur propose.

5. Conclusion

Dans tout système éducatif, la formation enseignante doit être de rigueur pour assurer un enseignement de qualité. L'intégration des compétences transversales dans la formation des enseignants devrait donner un nouvel attrait à la pratique enseignante.

Pour une mise en œuvre efficiente et efficace de ces compétences transversales, la réflexivité doit occuper une place prépondérante dans le cursus de cette formation. Il s'agit d'une compétence motrice au service de toutes les autres compétences cognitives et émotionnelles. De ce fait, l'intérêt majeur de notre recherche est de démontrer l'exigence actuelle de placer l'enseignement de la réflexivité au cœur de l'enseignement des Soft Skills.

L'initiation à la pratique réflexive en tant que processus cognitif intentionnel et conscient est la voie incontournable pour le développement professionnel du praticien novice. La formation à la réflexivité est un tournant susceptible de favoriser une pratique enseignante réflexive et générer des enseignants prédisposés à mettre en œuvre une posture réflexive pour répondre aux exigences du métier.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. Bouret, J., Hoarau, J., Mauléon, F. (2018). *Soft Skills: Développez vos compétences comportementales, un enjeu pour votre carrière*. Dunod. Disponible sur : <https://doi.org/10.3917/dunod.boure.2018.01> [consulté le 12 décembre 2021].

2. Chaubet, P., Kaddouri, M., Fisher, S. (2019). *La réflexivité: entre l'expérience déstabilisante et le changement? Nouveaux cahiers de la recherche en éducation*, 21(1), 1-13.
3. Daoud, S. (2022). *La réflexivité au Maroc, un moteur indispensable au développement professionnel des enseignants. Action Didactique*, (9), 90-208. Disponible sur : <http://univ-bejaia.dz/pdf/ad9>
4. Guillaumin, C. (2009). *La réflexivité comme compétence : Enjeu des nouvelles ingénieries de la formation. Cahiers de sociolinguistique*, (14), 85-101. Disponible sur : <https://doi.org/10.3917/csl.0901.0085>
5. Hindrycks, M.N., Schneider, M. (2019). "La réflexivité": une compétence transversale dans la formation des enseignants. Dans I. Boancă, S. Starck, *Les compétences transversales : un référent pertinent pour la formation. Université de Nantes : Recherches en éducation*, (37), 50-63.
6. Piaget, J. (1977). *Recherches sur l'abstraction réfléchissante T1 et T2*. Paris : PUF.
7. Schön, D. (1983). *The reflective practitioner*. New York: Basic Books.
8. Vanhulle, S. (2016). Dire et écrire l'expérience pour réguler son agir professionnel : réflexions à propos d'un « genre réflexif académique », *Pratiques*, 171-172, Disponible sur : <http://journals.openedition.org/pratiques/3205>; DOI: <https://doi.org/10.4000/pratiques.3205>. mis en ligne le 07 février 2017, [consulté le 10 décembre 2020].